

---

## **Théâtre classique contenant Le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte de P. Corneille. Britannicus, Esther, Athalie de Racine. Le Misanthrope de Molière et les principales scènes de Mérope de Voltaire.**

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1999.03508

**Auteur(s)** : Pierre Corneille

Jean Racine

Molière

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Belin (Eugène) Librairie Classique et Belin (Vve Eugène) et fils (52, rue de Vaugirard Paris)

**Mention d'édition** : nouvelle édition

**Imprimeur** : Belin (Ve Eug.) et fils

**Inscriptions** :

- ex-libris : avec

**Description** : Livre relié. Plats coul. sable et dos noir.

**Mesures** : hauteur : 182 mm ; largeur : 112 mm

**Notes** : Nlle édition contenant des notes historiques, grammaticales et littéraires, l'analyse des pièces, toutes les préfaces des auteurs et des appréciations littéraires et analytiques empruntés aux meilleurs critiques, par MM. Aderer, Aulard, Gidel, Henry et Jonette. Édition autorisée par le Ministère de l'Instruction Publique (1881) et adoptée pour les bibliothèques scolaires.

**Mots-clés** : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 804

Sommaire : Table des matières

# LE MISANTHROPE <sup>1</sup>

## ACTE PREMIER

### SCÈNE I

PHILINTE, ALCESTE.

PHILINTE.

Qu'est-ce donc? qu'avez-vous?

ALCESTE, *assis*.

Laissez-moi, je vous prie.

PHILINTE.

Mais encor, dites-moi, quelle bizarrerie...

ALCESTE.

Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.

PHILINTE.

Mais on entend les gens au moins sans se fâcher.

ALCESTE.

Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.

PHILINTE.

Dans vos brusques chagrins <sup>2</sup> je ne puis vous comprendre,  
Et, quoique amis enfin <sup>3</sup>, je suis tout des premiers...

ALCESTE, *se levant brusquement*.

Moi, votre ami? rayez cela de vos papiers <sup>4</sup>.

J'ai fait jusques ici profession de l'être;

Mais, après ce qu'en vous je viens de voir paraître,

Je vous déclare net que je ne le suis plus,

Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.

PHILINTE.

Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte?

ALCESTE.

Allez, vous devriez mourir de pure honte :

1. Cette pièce a été représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 4 juin 1666. — Elle fut jouée vingt fois de suite.

2. *Chagrins*, c'est-à-dire emportements; ne se dit plus dans ce sens, surtout au pluriel.

Ce vers a été imité par Regnard (voy. *le Distrait*).

Dans vos brusques humeurs j'ai peine à vous comprendre.

3. *Quoique amis enfin*, pour *quoique nous soyons amis*. Cette ellipse (blâmée par les grammairiens) se rencontre souvent dans la conversation. Elle rend la pensée d'une manière vive et rapide.

4. C'est-à-dire ne comptez pas là-dessus.



ALCESTE.

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur  
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE.

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,  
Il faut bien le payer de la même monnaie<sup>1</sup> ;  
Répondre comme on peut à ses empressements,  
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments<sup>2</sup>.

ALCESTE.

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode  
Qu'affectent la plupart de nos gens à la mode ;  
Et je ne hais rien tant que les contorsions  
De tous ces grands faiseurs de protestations,  
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,  
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,  
Qui de civilités avec tous font combat<sup>3</sup>,  
Et traitent du même air l'honnête homme et le fat.  
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,  
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,  
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,  
Lorsqu'au premier faquin il court en faire autant ?  
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située  
Qui veuille d'une estime ainsi prostituée,  
Et la plus glorieuse a des régals peu chers<sup>4</sup>,  
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers :  
Sur quelque préférence une estime se fonde,  
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.  
Puisque vous y donnez, dans ces vices du temps,  
Morbleu ! vous n'êtes pas pour être de mes gens.  
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance  
Qui ne fait de mérite aucune différence ;  
Je veux qu'on me distingue, et, pour le trancher net,  
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

PHILINTE.

Mais, quand on est du monde, il faut bien que l'on rende<sup>5</sup>

1. On tolérait au xvii<sup>e</sup> siècle des vers qui rimaient seulement pour les yeux. C'est ainsi que Boileau fait rimer *françois* (français) avec *lois*.

2. La réponse de Philinte n'est pas sérieuse, et ne peut l'être. Il a trop d'esprit pour ne pas sentir que son ami a raison. Il espère irriter Alceste, le provoquer, pour ainsi dire, à l'exagération, afin de lui répliquer avec plus d'avantage.

3. Pour *font assaut*. — *Faire combat*, ne se dit plus, et même, si je ne me trompe, ne s'est jamais dit.

4. *Des régals peu chers*, c'est-à-dire des régals dont on fait peu de cas.

5. Expression vicieuse. On ne peut *rendre des dehors*. La pensée de Molière est qu'il faut rendre politesse pour politesse



686

LE MISANTHROPE.

Quelques dehors civils que l'usage demande.

ALCESTE.

Non, vous dis-je, on devrait châtier sans pitié  
Ce commerce honteux de semblants d'amitié.  
Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre  
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre,  
Que ce soit lui qui parle, et que nos sentiments  
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.

PHILINTE.

Il est bien des endroits où la pleine franchise  
Deviendrait ridicule et serait peu permise ;  
Et parfois, n'en déplaît à votre austère honneur,  
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur.  
Serait-il à propos, et de la bienséance,  
De dire à mille gens tout ce que d'eux on pense ?  
Et, quand on a quelqu'un qu'on hait ou qui déplaît,  
Lui doit-on déclarer la chose comme elle est <sup>1</sup> ?

ALCESTE.

Oui.

PHILINTE.

Quoi ! vous iriez dire à la vieille Émilie  
Qu'à son âge il sied mal de faire la jolie,  
Et que le blanc qu'elle a scandalise chacun ?

ALCESTE.

Sans doute.

PHILINTE.

A Dorilas, qu'il est trop importun,  
Et qu'il n'est à la cour oreille qu'il ne lasse  
A conter sa bravoure et l'éclat de sa race ?

ALCESTE.

Fort bien.

PHILINTE.

Vous vous moquez.

ALCESTE.

Je ne me moque point,  
Et je vais n'épargner personne sur ce point.

1. « Si Alceste était moins dominé par son humeur et plus capable de réflexion, il pourrait répondre à Philinte : « Je n'ai pas prétendu qu'il fallût dire aux gens tout ce qu'on pense d'eux ; j'ai soutenu seulement qu'il fallait ne leur rien dire qu'on ne le pensât, ce qui est fort différent. » (AUGER.) — La sûreté et l'agrément des relations sociales dépendent, si je puis ainsi parler, de l'observance de deux préceptes. Le premier (*penser tout ce qu'on dit*) ordonne la probité et la sincérité de la parole. (Le second (*ne pas dire tout ce qu'on pense*) conseille un silence indulgent, une réserve de bon goût qui tient tout à la fois de la politesse et de la charité. Du reste, cette réserve a ses limites, comme nous l'avons dit plus haut.

